

Ce livre est un recueil documentaire exceptionnel sur la violence politique dans le Brésil des années noires (du coup d'Etat militaire de 1964 à la redémocratisation des années 1980) et sur l'une de ses conséquences, l'exil brésilien.

Le slogan mis en œuvre par la propagande des gouvernements militaires, « *Brasil, ame-o ou deixe-o* / Le Brésil, aimez-le ou quittez-le », prit alors une ampleur inédite. La France, pays souvent « rêvé », est l'une des terres d'accueil pour ceux qui doivent partir, en trois générations : après le coup d'Etat, après la victoire de la « ligne dure » des militaires en 1968, après 1973, quand le repli et le lieu d'expériences chiliens se transforment en un piège.

L'ouvrage commence par une *initiation documentaire et photographique à la violence politique au Brésil dans les années 1960 et 1970*. Vient ensuite *la parole des témoins*, archives orales de l'exil. Enfin, place est donnée aux *archives écrites de l'exil*, françaises ou brésiliennes : BDIC, CIMADE, Affaires étrangères... et un site Internet donnant à voir, avec un objectif de révisionnisme historique, des documents ayant l'aspect d'archives, peut-être d'origine militaire.

Une contribution remarquable, sensible, à l'histoire des politiques françaises d'accueil des étrangers, à l'histoire du Brésil des années de dictature, à l'histoire des relations internationales entre Nord et Sud et des transferts culturels ; enfin à l'histoire des identités confrontées au risque de l'exil ou des liens entre mémoire et histoire.

Idelette Muzart Fonseca dos Santos est professeur à l'Université de Paris-X Nanterre, coordinatrice du Centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone (CRILUS).

Denis Rolland est professeur à l'Université de Strasbourg (Institut d'Etudes Politiques), directeur du groupe de recherche Frontières, Acteurs et Représentations de l'Europe (FARE) et directeur d'études à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Témoignages de João Quartim de Morais, Daniel Aarão Reis Filho, Hamilton Lopes dos Santos, Lucia Salvia Coelho, Laurette Wittner, Diógenes Arruda Câmara et Tereza Costa Rego, Fernando Henrique Cardoso, Almino Affonso, Michaël Löwy, Ricardo Vilas.

Principaux fonds d'archives utilisés : *Ultima Hora* (Arquivo do Estado de São Paulo), Fundação Perseu Abramo, BDIC, CIMADE, Affaires étrangères.

Avec les contributions de Geneviève Dreyfus-Armand, Cécile Tardy et Gérard Petitjean.